



Le Petit Cormoran

Bulletin de liaison
des adhérents du GONm
Groupe Ornithologique Normand

PC n°246

Septembre à novembre 2022

Sommaire :

- Page 2 : Votre association
- Page 3 à 7 : Partager ... nos 50 ans
- Page 8 : Partager
- Pages 9 à 13 : Connaître
- Pages 14 à 20 : Protéger



Faucon crécerellette : quand en Normandie ? (Photographie Gérard Debout)

Votre association

Contacter le GONm

Adresse : GONm 181 rue d'Auge 14000 CAEN. **Tél** : 02 31 43 52 56

Mail : secretariat@gonm.org

Adhésions 2022

L'adhésion au GONm est due **par année civile** : n'attendez pas pour réadhérer à votre association au titre de 2022. Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- **Prélèvement automatique** : contactez le secrétariat au 02 31 43 52 56 ou par mail secretariat@gonm.org

- **Paiement en ligne** : en cliquant sur la page d'accueil du site Internet du GONm : <http://gonm.org/index.php?pages/adhesion>

- **Par voie postale** : en adressant le montant de votre adhésion accompagné du bulletin d'adhésion (téléchargeable sur la page d'accueil du site Internet).

Tarifs 2022 :

- Adhésion simple normale pour l'année 2022 : 30 €
- Adhésion membre familial : 10 €
- Adhésion simple petit budget : 15 €
- Adhésion de soutien : > 45 €
- Abonnement à la revue scientifique Le Cormoran : 15 € (ou 35 € pour les non-adhérents).

Rappels

- Site Internet du GONm : www.gonm.org
- Forum du GONm : forum.gonm.org
- Facebook [GroupeOrnithologiqueNormand](https://www.facebook.com/GroupeOrnithologiqueNormand)

mand

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les trois mois. Il est mis en ligne et est consultable sur notre site www.gonm.org

Le prochain Petit Cormoran paraîtra : **en décembre 2022**. Les textes devront nous parvenir avant le : **10 novembre 2022**.

Les textes ne doivent pas dépasser une page et doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm.

Merci :

- aux auteurs et illustrateurs : crédits indiqués en fin d'articles et sous les images ;
- aux correcteurs : Alain Barrier et Claire Debout ;
- à la metteuse en page : Claire Debout ;
- au metteur en ligne : Guillaume Debout ;
- à la responsable de l'envoi : Joëlle Ri-boulet

Responsable de la publication : Gérard Debout.

Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication.

Dons et legs

Le GONm est une association reconnue d'utilité publique. À ce titre, l'association peut recevoir des dons et des legs.

Si vous voulez aller plus loin, contactez Claire Debout au 06 85 66 15 32.

Les dons au profit des associations ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu de 66% à 75% du montant versé selon les cas, dans la limite de 20% du revenu imposable.

Merci pour votre aide !

Partager

... nos 50 ans

LE GONM A 50 ANS EN 2022 !



Actualisation du livret des 50 ans du GONm

Rappel sur un lieu modifié :

- Le stage « écologie et biologie des oiseaux marins » aura toujours lieu le week-end du **14 au 16 octobre** mais à **Réville** où nous serons accueillis au **manoir du Houquet**.

Deux rendez-vous sont ajoutés :

- le **29 septembre** de 18 à 19 h, **Visioconférence** : « Que nous apprennent les suivis du grand cormoran en Normandie ? » par Gérard Debout, dans le cadre des conférences de la Société d'études ornithologiques de France. Si vous souhaitez assister à cette visioconférence, demander le lien d'accès avant le 28/09 à :

alaudaseof@gmail.com

- Le **27 octobre**, à 17 h, **conférence** : « Les oiseaux et le réchauffement climatique » par Gérard Debout, à la Société linnéenne de

Normandie à Caen, aux Archives départementales du Calvados.

Prochains rendez-vous des trois mois à venir

Samedi 27 août : inauguration d'une nouvelle réserve du GONm à Hambye (page 25 du livret), création par convention avec les propriétaires, Serge et Idris Mouhédin ; Serge est un adhérent de longue date à notre association. Cette nouvelle réserve de droit privé, d'une superficie de 72 ha (49 ha de prairies, 13 ha de bois, 9 ha de pépinières et 1 ha de parc), couvre des milieux mal représentés dans notre réseau de réserves, et en particulier, le bocage !

Cette 25^{ème} réserve du GONm s'appellera la **"réserve ornithologique des Hauts de Sienne"**

Serge Mouhédin et Bruno Chevalier présenteront la réserve, les inventaires en cours et les premiers résultats ; ensuite, visite de la



pépinière et un temps de partage autour d'un verre de poiré, offert par le GONm.

Si vous souhaitez participer à cet événement, merci d'adresser un mail à Bruno bruno-chevalier@neuf.fr

Dimanche 4 septembre : Alain Chartier nous propose une visite des marais de la Taute qui viendront d'être fauchés. Pique-nique dans les foins, rendez-vous sur le site des Prés de Rotz à Graignes.

Pour plus de détails et pour s'inscrire : chartiera@wanadoo.fr

Samedi 10 septembre : Christophe Girard guidera une animation sur la réserve GONm du plan d'eau de la Dathée. Rendez-vous à 9h30. Pour plus de détails et pour s'inscrire : girard-cgi@orange.fr

Samedi 24 et dimanche 25 septembre : 20^{ème} édition du **week-end de la migration** à Carolles

Ce week-end 2022 se fera dans le cadre des 50 ans du GONm. Je suis particulièrement heureuse d'organiser cette 20^{ème} édition de notre week-end des oiseaux migrateurs et nous reprenons cette année le format sur deux jours. Vous retrouverez le programme complet et les horaires dans le numéro précédent du PC N°245, page 5 et en ligne :

<https://www.gonm.org/index.php?post/511>

Notre conférencier paléontologue **Éric Buffetaut**, Directeur de recherche émérite au CNRS, m'a fait parvenir, par l'intermédiaire de Maryse Fuchs, une présentation de son exposé que je vous propose ici :

« *Les derniers dinosaures : origine et évolution des oiseaux* ».

La position des oiseaux au sein du groupe des vertébrés a attiré l'attention des scientifiques dès l'acceptation du phénomène d'évolution des espèces au XIX^e siècle. Si l'hypothèse d'une étroite parenté avec les dinosaures fut proposée dès cette époque, elle fut ensuite rejetée, pour revenir en force à partir des années 1970.

La découverte en Chine dans les années 1990 de dinosaures pourvus de plumes, ainsi que celle d'oiseaux primitifs montrant des caractères dinosauriens, a conduit la très grande majorité des paléontologues à

accepter le fait que les oiseaux dérivent de petits dinosaures carnivores emplumés et, pour certains d'entre eux, capables de vol plané.

Il est aujourd'hui possible de reconstituer dans leurs grandes lignes les transformations morphologiques qui ont conduit de ces dinosaures aux premiers vrais oiseaux, la frontière entre les deux se révélant d'ailleurs de plus en plus difficile à fixer.

Les oiseaux peuvent donc être considérés comme des descendants des dinosaures, ou plus exactement ils doivent être placés à l'intérieur du groupe des dinosaures.

Ces dinosaures survivants, ayant survécu à l'impact météoritique de la fin du Crétacé, ont connu un succès évolutif pour le moins considérable !

Si le sujet vous passionne vous pouvez avant sa conférence lire l'un de ses ouvrages :

À la poursuite de l'oiseau Roc. De Sinbad le marin à Aepyornis (2020) et Idées reçues sur les dinosaures (2019), éditions Le Cavalier bleu, À quoi servent les dinosaures ? (2013), aux éditions Le Pommier.

M. Buffetaut dédicacera ses ouvrages en fin de conférence.

Deux autres conférences traiteront plutôt des oiseaux normands :

la première pour évoquer la vache et l'oiseau, l'herbivorie dans les écosystèmes par **Thierry Leconte** ;

la deuxième s'attachera à la destinée d'oiseaux migrateurs des marais, les courlis cendrés par **Alain Chartier**.

De plus, dimanche après-midi, dans le cadre du 50^{ème}, nous évoquerons l'ensemble des réserves du GONm, nous interrogerons les jeunes sur leur idée de l'ornithologie du futur et nous remettons leurs prix aux participants du concours réserve dont le règlement se trouve en ligne sur le site du GONm <https://www.gonm.org/index.php?post/507>

Un atelier nichoir sera proposé par **Thierry Grandguillot**.

Rendez-vous à la salle François Simon (nouvelle salle des fêtes) au 45 rue Division Leclerc 50740 Carolles où sera présentée



l'exposition de l'atlas des oiseaux nicheurs et hivernants de Normandie.

Venez nombreux, que le 20^{ème} anniversaire du week-end et le 50^{ème} du GONm soient des réussites dont on se souviendra.

Claire Debout

A noter :

Nouvelle adresse de la MOM : 6 rue des Jau-nets à Carolles

Nouveau téléphone pour joindre Fabrice : 06 64 61 38 33

Bilan rapide du premier semestre consacré à notre anniversaire ... et déjà la suite.

Depuis janvier 2022 et jusqu'à la fin de juin, toutes les actions proposées ont été menées à bien (même si certaines sont par définition encore en cours).

Les archives de l'association ont été déposées aux Archives départementales du Calvados.

18 interviews d'adhérents ont été mises en ligne au 30 juin

Recueil de photos : 3900 photos pour le moment mais trop peu de contributeurs malheureusement

Pour les animations et conférences, les résultats de la participation sont les suivants :

Janvier

Réserve	Flers	3
---------	-------	---

Février

Réserve	Antifer	31
---------	---------	----

Conférence	La Poterie-Cap d'Antifer	36
------------	--------------------------	----

Conférence suivis oiseaux marins	Havre	45
----------------------------------	-------	----

Mars

Conférence oiseaux ZPS	Bessin	25
------------------------	--------	----

Réserve	GrandeNoé	30
---------	-----------	----

Conférence cormoran	Val-de-Reuil	22
---------------------	--------------	----

Assemblée Générale		60
--------------------	--	----

Avril

Conférence	atlas	30
------------	-------	----

Réserve	Saint-Martin-Don	29
---------	------------------	----

Réserve	Corneville	18
---------	------------	----

Croisière	Taute	42
-----------	-------	----

Réserve	Marais	27
---------	--------	----

Mai

Estrémadure		40
-------------	--	----

Réserve	Tatihou	10
---------	---------	----

Tombelaine		10
------------	--	----

Réserve	Chausey	5
---------	---------	---

Juin

Journée jardins	Conseil régional	>100
-----------------	------------------	------

Réserve	Marais	3
---------	--------	---

Conférence oiseaux et histoire	29
--------------------------------	----

Barbecue géant	81
----------------	----

Stage marais de la Taute	16
--------------------------	----

Vous aurez noté que le programme initial s'est enrichi au fur et à mesure du temps et que 766 personnes ont participé à ces rendez-vous.

Déjà, le second semestre de rendez-vous est parti. Début juillet, Alain Chartier a présenté une conférence particulièrement riche sur la cigogne blanche en Normandie ; 12 personnes étaient présentes.

Barbecue géant à Blangy-le-Château

Le 19 juin, le GONm a fêté son anniversaire à Blangy-le-Château dans le Pays d'Auge, lieu central qui a permis à un maximum d'adhérents de participer à cette fête.

Le site était le Domaine du lac, refuge du GONm : M. Joly, son propriétaire nous a accueilli chaleureusement et a mis sa salle d'accueil et son terrain à notre disposition.

La pluie abondante du début de la matinée n'a pas rebuté les membres du GONm puisque plus de 80 personnes se sont déplacées et ont apprécié cette manifestation.

Les augerons savent accueillir leurs visiteurs puisque nous avons même reçu la visite de Monsieur le maire de la commune et de son adjointe qui ont pris le temps, malgré les élections et les obligations qui étaient les leurs, de venir nous voir et échanger avec nous.

Nous ferons des animations pour les élèves de la commune en mai 2023 et la commune est prête à prendre conseil auprès du GONm lorsqu'elle envisagera des actions en milieu naturel.

L'organisation, menée de main de maître par Didier Desvaux que nous ne remercierons jamais assez, a failli être troublée par la pluie du dimanche matin : par miracle, elle s'est arrêtée à 12h30 et les angoisses de Didier furent aussitôt levées et la journée s'est ensuite déroulée comme prévu, à la perfection, dans une ambiance chaleureuse.

Un grand merci au Caen Rugby Club pour le prêt de matériels : les deux barnums, les deux barbecues. Le repas convivial a permis des échanges d'entrées et de desserts ; le plat principal était confié à Jean-Pierre Clave, notre grilleur aidé d'Eric Gruet : ils ont été formidables.



loin pour rencontrer les autres adhérents, retrouver des connaissances anciennes, et mieux découvrir le GONm. Ce sont des occasions rares qu'il ne faut pas rater :

la Normandie est grande et il est parfois difficile de se rencontrer : la convivialité existe dans notre association malgré les distances.

Ce 50^{ème} anniversaire ne pouvait pas non plus se traduire sans évoquer Bernard Braillon, le fondateur de notre association : une fiche rappelant sa personnalité et son action a été distribuée à chacun des participants. Belle et bonne journée donc qui doit beaucoup à Didier Desvaux et son équipe (Patrick, Guillaume, Jean-Pierre, Christine et ceux et celles que j'oublie : qu'ils me pardonnent !).

Gérard Debout
(Texte et photos)



Le Mac Donnell trio a pu donner sa pleine mesure et a ravi les amateurs de musique irlandaise : merci à Michael et à ses deux fils de nous avoir ainsi ravis.

La fin de l'après-midi approchant, les participants ont pu obtenir un tee-shirt ou un totebag sérigraphié par Karine et Guillaume Debout du GONm (et de l'Encrage) ou construire eux-mêmes un nichoir grâce à Thierry Grandguillot ; certains en ont profité pour retirer des affiches, divers documents du GONm ou acheter l'atlas récemment paru.

81 adhérents ont participé à ce barbecue géant partagé ; ils sont venus parfois de très



Premier stage RNR des marais de la Taute de 2022

Du 30 mai au 20 juin 2022, s'est tenu le stage sur la RNR des marais de la Taute et plus largement sur la vallée de la Taute. 16 personnes y ont participé. Le rythme fut intense : en journée, suivi des nichées de tairier et flamméole, étude du régime alimentaire de ces 2 espèces à l'aide de pièges-photo, rythme d'activité des nourrissages, baguage ; recherche des nids de busards cendrés et des roseaux, recherche du rôle des genêts (en vain).

Mais l'activité la plus intense, de jour (et de nuit à l'aide d'une caméra thermique), a été axée sur la recherche de jeunes courlis suffisamment développés pour leur poser un GPS : un premier équipé le 9 juin a été capturé le 15 par la femelle de busard des roseaux nichant à proximité : cadavre et GPS retrouvés à 60 m du nid de ce couple de busard qui avait 4 poussins.

La poursuite des recherches sur 2 sites nous a permis de retrouver une fratrie de 3 jeunes le 15 juin (que nous avions bagués dans la nuit du 22 au 23 mai, alors âgés de 2-3 jours). Depuis, nous pouvons les suivre grâce à leurs GPS et ainsi obtenir des données inédites sur la stratégie des déplacements pédestres des jeunes d'une même fratrie.

A ce jour, 22 juin à 14 h, ces 3 jeunes sont vivants, restent ensemble et parcourent plusieurs centaines de mètres par jour à la recherche de proies. Si tout va bien leurs premiers vols sont prévus dans ± 5 jours : croisons les doigts !



L'équipe de choc ayant permis la pose des GPS

De gauche à droite : Laura, Roxane, Nils, Christophe, Mary, Axelle, Julien et Philippe, merci à eux.

Alain Chartier



Déplacements et dortoir (zone blanche) des 3 jeunes du 16 au 18 juin

Partager

Comptons-nous !

Près de mon bureau, l'enveloppe qui contient les timbres du GONm et autres reçus d'expédition porte la mention : « pancarte 3,5 euros (octobre 2012) ». Je traduis : en 2012, l'envoi postal d'une pancarte refuge coûtait 3,5 euros.

Dix ans plus tard, actuellement, 6 euros. Soit 1,71 fois plus cher. Imaginez une adhésion indexée sur le tarif postal ! 30 euros X 1,7 = 51 euros...

Par exemple, l'achat en cours d'une parcelle humide de 1ha 24 jouxtant la réserve de l'Orange à Tirepied (à 2 500 euros/ha) serait réglé par la cotisation de 60 adhérents et non 103 comme actuellement.

Rectifions la lecture de ce qui précède : je ne plaide pas pour une augmentation de la cotisation, mais pour l'accroissement du nombre de cotisants à 30 euros (ou moins ou plus).

La liste cumulée de tous les adhérents d'au moins 1 an depuis 1996 soit 25 ans, est longue de 4 696 lignes (merci Joëlle pour l'information) !

Si l'on soustrait les inévitables décès et les déménagements imposés par la vie, il reste cependant de la marge : la perte d'adhésions est un constat attristant chaque fin d'année et l'ambiance actuelle n'est guère favorable à la fidélité aux associations.

Le plus remarquable, c'est que malgré ces pertes, chaque année le GONm réussit à flirter avec la barre des 1000 adhérents en puisant dans le vivier de nouveaux sympathisants.

Démarche délicate parfois, aller tirer par la manche l'adhérent d'un jour de votre carnet d'adresse qui ne lira probablement pas ces lignes... et en profiter pour lui demander ce que notre association pourrait faire pour rester attractive au-delà du cercle des porteurs de jumelles passionnés ? Question cent fois posée et jamais résolue.

En attendant, une autre piste fructueuse : fin juin, sur les 800 adhérents à jour de cotisation, 20 % étaient des membres familiaux (conjoint, enfants). Il suffirait qu'une trentaine de nouveaux adhérents familiaux soient inscrits au cours du second semestre en même temps que la suite des renouvellements pour d'atteindre le seuil symbolique de la liste à mille lignes !

Répondons par avance à ceux qui pensent que ces adhésions par alliance n'ont pas la même valeur qu'une « adhésion pur jus d'ornitho ». Il y a longtemps que le GONm vit bien au-delà de la pure activité des observateurs. Sinon, nous serions au mieux 3 ou 400 adhérents. Partager le quotidien d'un observateur de tous les instants vaut bien la reconnaissance de l'association !

Jean Collette

<http://www.gonm.org/index.php?pages/adhesion>

Sur cette page du site du GONm vous pourrez adhérer :

Être adhérent du GONm

Vous pouvez adhérer à l'association :

1. En ligne :

- en complétant directement le formulaire sécurisé, ci-dessous.
- ou en cliquant sur le lien ci-après : <https://www.helloasso.com/...>

2. par courrier papier : pour réaliser votre adhésion par chèque ou prendre une adhésion renouvelée automatiquement chaque année (prélèvement automatique via un RIB) > imprimez le Bulletin d'adhésion (pdf) à télécharger en cliquant ici et renvoyez-le nous, accompagné de votre chèque ou de votre RIB, par voie postale.



Connaître

Envie de se former :

Le GONm junior

Tu as entre 13 et 17 ans et tu aimes observer les oiseaux.

Le **Groupe ornithologique normand (GONm)** te propose de t'accompagner pour en savoir plus sur les oiseaux et l'avifaune normande grâce à la création du **GONm junior**.

A travers un **groupe limité à 8 personnes**, l'adhésion à cette structure te permettra de participer à **9 sorties ornithologiques encadrées**.

En intégrant ce **GONm junior**, tu auras aussi la possibilité de participer aux actions et animations menées par le **GONm**. (Enquête, stages, comptages...).

Info pratiques :

Coût de l'adhésion pour 2023 : 5 euros (les quatre sorties en 2022 sont considérées comme sorties d'essai),

Prêt de jumelles d'observation : (caution demandée),

Participation aux frais de déplacement (ou covoiturage parental) lors des animations.

Sorties le mercredi après-midi 13h30-17h30 (départ et retour à Caen 181 rue d'Auge). Les neuf dates prévisionnelles : mercredi 21 septembre 2022 ; mercredi 19 octobre 2022 ; mercredi 23 novembre 2022 ; mercredi 14 décembre 2022 ; mercredi 18 janvier 2023 ; mercredi 29 mars 2023 ; mercredi 12 avril 2023 ; mercredi 10 mai 2023 ; mercredi 14 juin 2023

Renseignements et inscriptions :

Didier Desvaux didierdesvaux@wanadoo.fr
06 74 90 58 65

Formation et sorties réservées aux débutants (sept 2022 – juin 2024)

Pour la sixième année consécutive le GONm propose et organise des sorties ornithologiques réservées plus spécifiquement aux « **débutants** » puis « **initiés** », adhérents du GONm (confirmés, experts ou ambassadeurs... s'abstenir).

Ces formations et sorties, **sur deux ans, gratuites** (frais de covoiturage partagés), sont

limitées à 12 adhérents et sont encadrées par Patrick Briand et Didier Desvaux assistés de Christine Féret et Jean Pierre Clave selon les disponibilités. Un calendrier de 12 sorties (7 sorties de septembre 2022 à juin 2023 puis 5 sorties de septembre 2023 à juin 2024) complété par un stage de 2 jours en Val de Saire structure ces animations (planning ci-après). S'inscrire directement auprès de Didier Desvaux. Attention les places sont limitées et la demande est forte.

Conditions d'inscription et prérequis :

Être adhérent du GONm année 2022 ... puis 2023 ; puis 2024

« Débuter » en ornithologie et souhaiter participer aux activités organisées par l'association. Participer (dans la mesure du possible) aux 7 sorties 2022/2023 puis aux 5 sorties 2023/2024. Participation souhaitée au stage en Val de Saire (fin 2023 ou début 2024).

Être équipé de jumelles 8*40 ou 10*50 (attendre la première séance pour un éventuel achat). Participer aux frais de déplacement ou disposer d'un véhicule pour covoiturer...

Vous trouverez ci-joint un premier calendrier (provisoire) qui vous indique les jours et lieux retenus de septembre 2022 à juin 2023. Un deuxième calendrier suivra pour septembre 2023 à juin 2024.

Si cette formation vous intéresse, merci de me contacter, à bientôt je l'espère

Didier Desvaux

didierdesvaux@wanadoo.fr

06 74 90 58 65

Dates et lieux actuellement retenus (provisaires) :

Samedi 17 septembre 2022 : Caen local et prairie 9h-12h30

Samedi 22 octobre 2022 : Ver-sur-Mer (Calvados) 9h-12h30

Samedi 19 novembre 2022 : Baie d'Orne (Calvados) 9h-12h30

Samedi 07 janvier 2023 : Baie des Veys (Manche) 9h-16h

Samedi 04 février 2023 : Grande Noé (sous réserve) 9h-16h

Samedi 01 avril 2023 : Saint-Jouin Calvados (Calvados) 9h-12h30

Samedi 10 juin : Marais de la Dives (Calvados) 9h-12h30



Enquêtes au long cours

Enquêtes Tendances

15 août – 15 septembre ; 15 octobre – 15 novembre claire.debout@gmail.com

Bilan Wetlands international « oiseaux d'eau en janvier » 2022

Nous avons recensé 334 842 oiseaux en janvier 2022, contre 382 716 en janvier 2021, une valeur qui situe cette dernière session à la 5^{ème} place de ces 10 dernières années, soit très proche de la moyenne qui est de 335 728 oiseaux.

En lien avec la dynamique propre à chaque espèce et la bonne couverture dont bénéficie cette enquête, six d'entre elles (6 % de la cohorte) ont établi un nouveau record historique : le plongeon catmarin (685), et plus globalement les plongeurs (1 335 dont 569 indéterminés), le canard pilet (2 559), le canard souchet (6 051), la nette rousse (39), le busard des roseaux (82), le guillemot de Troïl (2 716), et plus globalement les alcidés (19 098 dont 14 120 indéterminés).

Nous étions plus de 100 en janvier pour couvrir cette enquête, dont un quart de salariés du GONM ou d'autres structures. Nous avons parcouru plus de 10 000 km et consacré 600 h de notre temps à ces recensements, soit une valorisation du bénévolat estimée à 25 000 €.

La baie du Mont Saint-Michel que nous partageons avec nos voisins bretons, a accueilli 22 % de ce total ; viennent ensuite : l'estuaire de la Seine (14 %), les marais du Cotentin et du Bessin (12 %), le littoral seino-marin (10 %), la baie des Veys (9 %), la côte ouest du Cotentin (5 %), la vallée de la Seine (5 %), le littoral Augeron, le Pays d'Auge et la côte est du Cotentin (3 %), la côte nord du Cotentin et le Pays de Bray (2 %), Chausey, la côte du Bessin, la côte de Nacre, la baie d'Orne, la vallée de la Risle, la vallée de l'Eure et le Pays de Caux (1 %), pour les principaux sites fonctionnels.

Des conditions d'accueil spécifiques à travers la Normandie décident de la répartition des espèces (cf. tableaux et cartes présentés

dans la version complète de cet article avec ce lien :

<https://www.gonm.org/index.php?post/521>).

Ainsi, la Seine-Maritime joue un rôle prépondérant pour les oiseaux marins, avec le littoral augeron pour le grèbe huppé (**Carte 2**) ; le département de la Manche pour les grands échassiers (**Carte 3**), les anatidés de surface, les canards marins (**Carte 4**) et les limicoles (**Carte 5**) ; 80 % des foulques sont recensés dans l'Eure et la Seine-Maritime (vallée de la Bresle comprise, que nous partageons avec nos voisins de la Somme) ; 55 % des canards plongeurs d'eau douce hivernent désormais dans la Manche ou plus exactement à la tourbière de Baupré, et non plus dans l'Eure qui retient actuellement 24 % de ces oiseaux.

RDV le WE du 14-15 janvier 2023 pour la 57^{ème} édition de cette enquête !

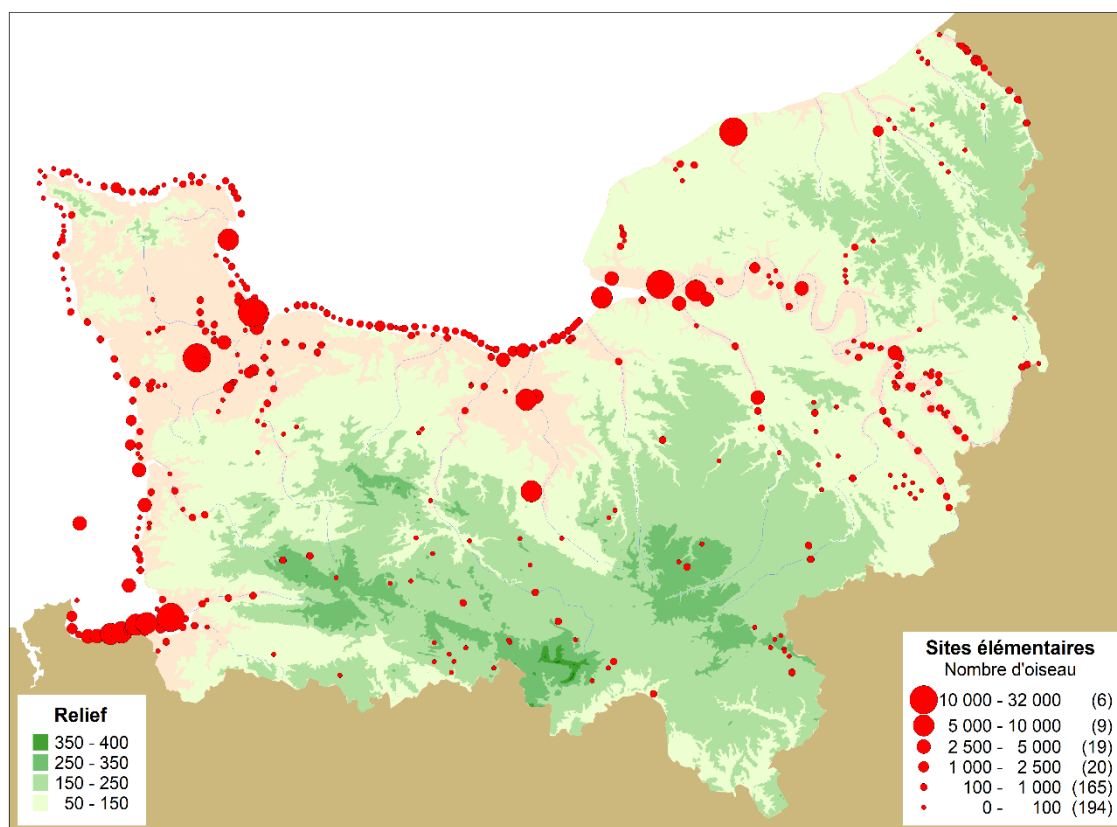
Les coordinateurs départementaux sont :

- **Calvados** : Martin Billard
martinbillard.o@gmail.com
- **Eure** : Christian Gérard
cgerard648@gmail.com
- **Manche** : Bruno Chevalier
bruno-chevalier@neuf.fr
- **Orne** : Guy Béteille
Guy.beteille@orange.fr
- **Seine-Maritime** : Loan Delpit
ldelpit@laposte.net

Merci aux animateurs départementaux et à la centaine de participants qui font le succès de cette enquête, démontrant ainsi notre capacité à nous mobiliser pour la protection des oiseaux et de leurs milieux. Nul doute qu'il en serait autrement si vous n'étiez pas là pour recueillir ces indicateurs !

Je remercie plus particulièrement Étienne Lambert qui transmet le relais à Guy Béteille pour la coordination de cette enquête dans l'Orne à partir de 2023.

Bruno Chevalier



Bernaches et avocettes hivernant en Normandie : 2021-2022 (46^{ème} et 29^{ème} édition)

• **Bernache cravant à ventre sombre**

L'hivernage en France a culminé en décembre 2021 avec 126 853 individus recensés, contre 126 625 en novembre 2020. A cette date, la France accueillait 59 % de la population biogéographique (215 000 individus), mais les valeurs observées étaient en recul de 3,7 % par rapport à la moyenne des dix dernières années (Bilan 2020-2021, S. Dalloyau).

Les principaux sites : Bassin d'Arcahon, Pertuis charentais, Golfe du Morbihan, ont accueilli classiquement 81 % de la population présente lors du pic d'hivernage (**Carte 1**). Des déplacements vers le nord sont observés dès la fin du mois de décembre et 70 % des oiseaux hivernant dans le bassin d'Arcahon avaient quitté ce site en janvier.

Remerciements : Alain Barrier, Jocelyn Desmares et Régis Purenne sur la côte Est du Cotentin, Fabrice Gallien et les adhérents ayant participé aux stages de Chausey, Thierry Galloo et les partenaires de la RN de Beauguillot, Jean-Pierre Marie et les membres du réseau intervenant en baie d'Orne, Franck Morel et la RN de la baie de

• **Bernache cravant à ventre pâle**

La côte ouest de la Manche a accueilli 92 % des effectifs hivernant en France et à Jersey lors du pic d'abondance intervenu en février ; 1 075 individus (**Tableau 2**), contre 1 435 en 2021, soit 2,7 % de la population du haut arctique de l'Est canadien dont l'essentiel hiverne en Irlande.

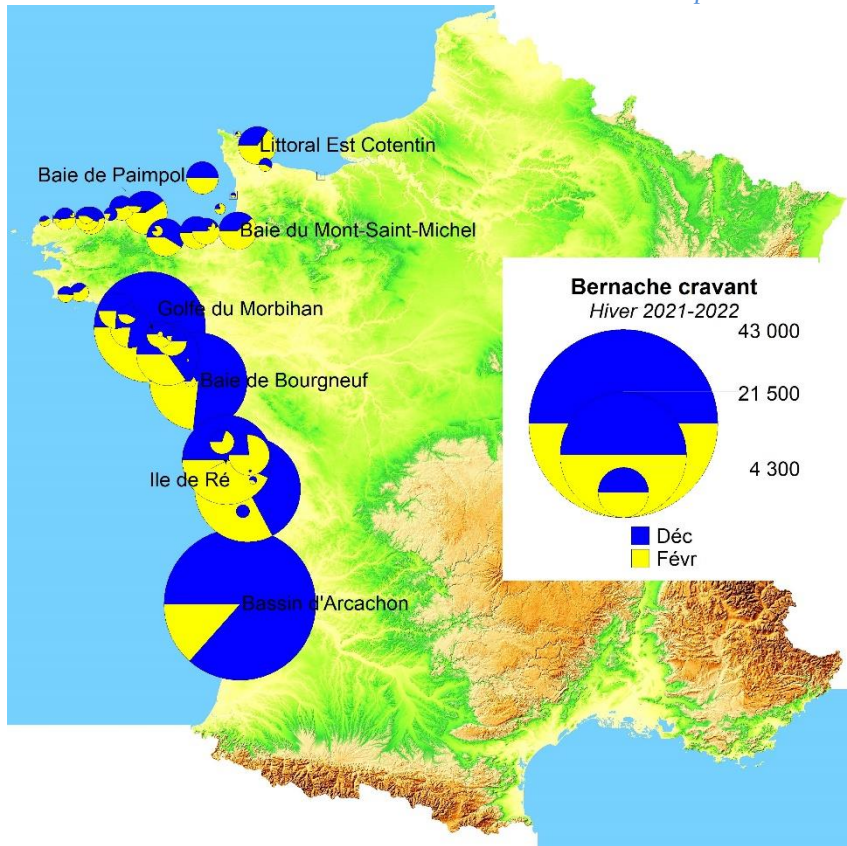
En dehors du golfe normand-breton, une vingtaine de sites retiennent de 1 à 20 oiseaux plus ou moins longuement, et au mieux une cinquantaine de décembre (**Carte 2**). Version complète (7 pages de cartes, graphiques, tableaux et commentaires), disponible à cette adresse :

<https://www.gonm.org/index.php?post/522>

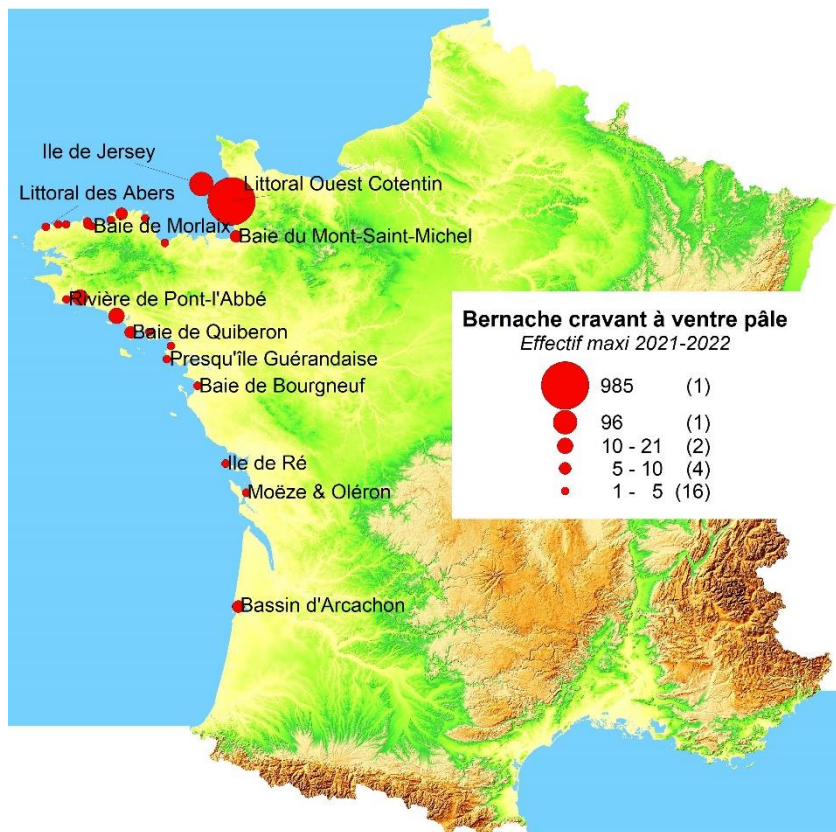
Les adhérents souhaitant rejoindre ce réseau sont les bienvenus, **particulièrement sur le secteur de Portbail et Carteret** ! Merci de me contacter à l'adresse suivante : bruno-chevalier@neuf.fr ou au 06 33 64 98 33.

Seine, Fabrice Cochard en baie du Mont Saint-Michel, Xavier Trenteseaux pour la rade de Cherbourg, et plus ponctuellement, les adhérents ayant couvert l'enquête Wetlands international en janvier 2022 sur la côte des havres (A. Brodin, Q. Lesouef, C. & G. Debout).

Carte 1 : Répartition de la bernache cravant en France (2021-2022)



Carte 2 : Répartition de la bernache à ventre pâle en France (2021-2022)



Espèces à étudier :

6^{ème} recensement national des laridés hivernant en France

Cette enquête aura lieu entre le 15 décembre 2022 et le 15 janvier 2023.

Tous les goélands et mouettes, mais aussi les labbes et les sternes sont concernés.

Méthode :

- Il faut compter les laridés au moment de leur arrivée au dortoir, c'est-à-dire, avant le crépuscule et jusqu'à la nuit : par comptage direct du dortoir lorsque c'est possible, ou par comptage sur les différentes voies d'arrivées si le comptage direct n'est pas possible. Pour certaines espèces (mouette pygmée, goéland leucopnée, par exemple) dont le repérage au dortoir n'est pas évident, il faudra mentionner les effectifs observés à d'autres occasions dans la journée.

- Concernant les sites les plus importants (BMSM, BDV...), il est indispensable de procéder lors d'un comptage coordonné, simultanément.

Les dortoirs littoraux sont bien connus, mais c'est moins vrai pour les dortoirs continentaux qu'il faudrait repérer avant le 15 décembre. Par ailleurs, identifier les laridés les plus communs en journée, n'est pas trop compliqué, mais pour les reconnaître et les dénombrer à l'arrivée au dortoir, il convient de s'exercer.

Pour vous inscrire :

bruno-chevalier@neuf.fr

En retour, vous recevrez un fichier de saisie dédié à cette enquête.

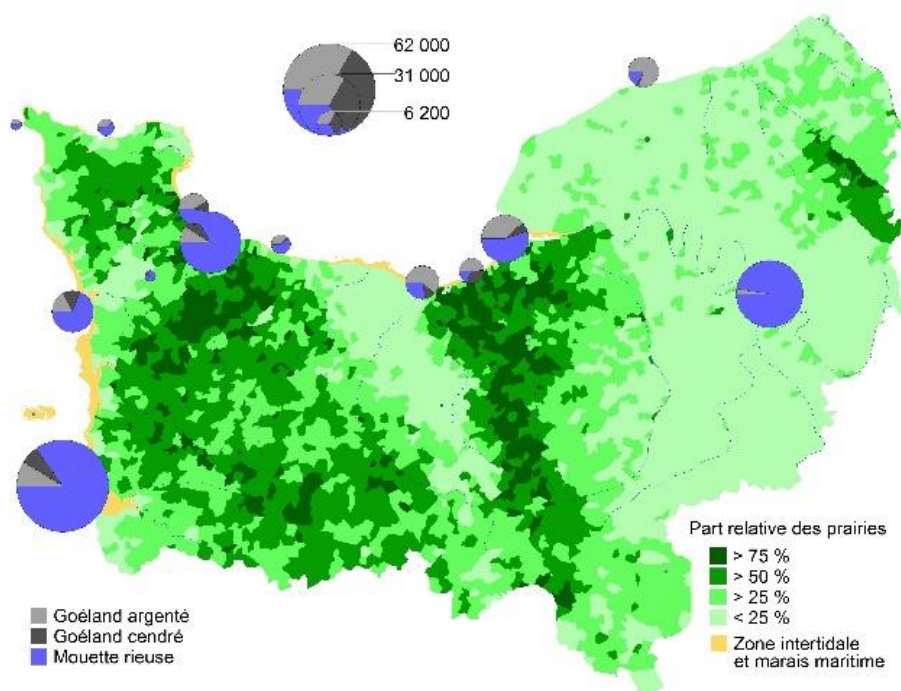
Ces espèces protégées ont des dynamiques de population négatives pour beaucoup d'entre-elles, et sont peu suivies en hiver, autant de bonnes raisons pour nous mobiliser fortement lors de cette nouvelle enquête qui a lieu tous les 5 ans.

Merci à tous !

Bruno Chevalier

14	Baie des Veys
14	Baie d'Orne
14	Canal de Caen à la mer
14	Côte de Nacre
14	Côte du Bessin
14	Lac de la Dathée
14	Lac de Pont-l'Evêque
14	Littoral augeron
14	Pointe du Roc
27	Boucle de Poses
27	Lac de Pont-Audemer
50	Anse de Vauville
50	Archipel de Chausey
50	Baie des Veys
50	Baie du Mont-Saint-Michel
50	Côte Est du Cotentin
50	Grande rade de Cherbourg
50	Grande rade de Saint-Vaast-la-Hougue
50	La Hague
50	Havre de Blainville-sur-mer
50	Havre de Carteret
50	Havre de Geffosses
50	Havre de la Sienne
50	Havre de la Vanlée
50	Havre de Lessay
50	Havre de Portbail
50	Havre de Surville
50	Tourbière de Baupré
50	Val-de-Saire
61	Les étangs du Perche
76	Baie de Seine
76	Littoral seinomarin...

Ci-dessus, les sites couverts lors des dernières éditions, mais il n'est pas interdit d'en couvrir d'autres !



Lire

Réservé aux non abonnés : ce que vous avez manqué (le Cormoran)

Le numéro 92 de la revue scientifique du GONm est arrivé dans la boîte à lettre des abonnés : un peu d'adrénaline, deux fois par an, même si la date de publication paraît dépassée... Celui-ci est daté de décembre 2020, mais les informations publiées conservent leur valeur. On n'est pas ici dans l'immédiateté.

Annoncer la première nidification (juin 2021) du hibou grand-duc en Normandie depuis au moins 50 ans, c'est fixer « sur le papier » les renseignements de première main rapportés par l'observateur, en l'occurrence Vincent Poirier et les collègues ayant participé au suivi. Une note de synthèse, c'est beaucoup plus que 5 lignes sur les réseaux sociaux. L'auteur a pris le temps de collecter les observations des collègues, de les synthétiser.

L'historique de cette espèce en Normandie est parlante : Cruon cite 8 références de 1835 à 1938. Autant dire que l'espèce est plus que rare et qu'aucune donnée n'est connue depuis plus de 80 ans : bravo Vincent pour la découverte !

Ce rapace nocturne ne figure donc pas dans la synthèse de l'enquête « rapaces nocturne nicheurs » en Normandie (2016-2018) rédigée par Bruno Chevalier, publiée dans le même numéro.

Beau travail d'équipe de 54 adhérents qui permet de bien visualiser la répartition actuelle des 4 espèces étudiées. On rêve toujours de voir « revenir » des espèces partiellement disparues. C'est le cas de la chevêche dans le Sud Manche. Et c'est peut-être en cours...

Autre article majeur, Gérard Debout et Fabrice Gallien proposent une synthèse des observations concernant 28 espèces fréquentant la réserve de l'archipel des îles Chausey (2009-2019). Selon les cas, il y a matière à se réjouir (le harle huppé reste nicheur fidèle au site, le seul en France), ou à s'inquiéter (le nombre de nids de grand cormoran décroît dramatiquement depuis 1994).

Des questions se posent : stock de nourriture disponible, impact des tirs de prélèvement en hiver, dérangement croissant lié au développement de la plaisance, importante extension des activités conchyliques, etc., la vie n'est pas un long fleuve tranquille pour l'avifaune de Chausey malgré le statut de réserve de chasse et de réserve du GONm...

Le lecteur de la revue peut enfin aller chercher selon les groupes qui l'intéressent, la synthèse des observations rapportées par plus de 1000 observateurs ! C'est en lisant « la chronique » (2018-2019) qu'on peut rêver de pygargue, de circaète, de pluvier guignard...

Et 115 données de cigogne noire en Normandie, c'est de bon augure.

Abonnement annuel à la revue (2 numéros) : 15 euros pour les adhérents

Jean Collette

Le CA de juin a décidé de modifier les conditions de l'abonnement afin de le favoriser. Un abonnement correspond toujours à deux numéros mais ne correspondent plus à ceux de l'année nominale mais à ceux qui paraissent l'année de l'adhésion, quelle que soit la date formelle des numéros.

Ainsi, un adhérent 2022 recevra les deux numéros qui paraîtront en 2022 (datés de 2020).

Évidemment, les abonnés anciens ne seront pas lésés et recevront tous les Cormorans auxquels ils ont droit.

Protéger

Espèces

Dans le cadre de la conditionnalité PAC en plaine de Caen, le GONm s'est donné pour mission de repérer des nids de busards pour les protéger de la moisson.

Busard Saint-Martin : six nids découverts chez cinq exploitants différents. Cinq ont fait l'objet d'une information PAC et quatre ont fait l'objet d'une procédure de protection par enclos.

Dans ces 6 nids 27 œufs ont été pondus, 24 poussins sont nés et 22 se sont envolés entre le 23 juin et le 4 août.

Busard des roseaux : un nid avec 4 œufs donne 4 jeunes à l'envol le 30 juin. Une première en plaine pour ce cas de reproduction dans du blé. Information de l'exploitant, jeunes à l'envol le 30 juin bien avant la moisson de la parcelle. Pas besoin de protection

Busard cendré : deux œufs pondus pour deux jeunes nés et à l'envol au 15 juillet dans du blé. Protection du nid.

En conclusion, une très bonne année en ce qui concerne la productivité. Étonnamment quasi tous les nids étaient dans du blé alors que ce n'est pas classique, mais la moisson y étant plus tardive, cela est plus favorable aux busards.

Il faut noter dans une même parcelle, la présence de trois nids (2 Saint-Martin et 1 des roseaux), une première aussi.

Toujours de très bons contacts avec les exploitants sauf exception et les quelques craintes que nous avions sur un site étaient sans raison et les jeunes ont tous pris leur envol.

L'opération a été facilitée cette année par l'utilisation de drones.

Le GONm a déposé une demande de subvention auprès de la DREAL pour l'acquisition

d'un engin dédié à l'opération dans le futur. Le drone permet d'avoir des informations sur le contenu du nid pour une potentielle intervention de protection sans pénétrer dans la parcelle et donc sans laisser de cheminement visible pour les prédateurs.

Une estimation de 400 heures effectuées par les bénévoles sur cette opération peut être proposée pour 5 300 hectares soit 7 % de la plaine de Caen. Avec les couples de busard Saint-Martin observés on peut avancer que 13 couples de ce busard nichent sur ces 5300 hectares.

Un article sur l'opération a paru dans Ouest-France Caen le 11 juillet ; voici le lien

<https://forum.gonm.org/viewtopic.php?p=8288#p8288>

James Jean Baptiste

Busard cendré mâle adulte. Photo Gérard Debout



Refuges

Le renouveau du refuge GONm du campus métiers nature de Coutances

Inauguré en septembre 2018, le refuge s'est arrêté de fonctionner pendant toute la période de pandémie Covid 19. Les confinements et déconfinements successifs, les contraintes sanitaires imposées à un établissement scolaire ont provoqué des annulations bien compréhensives de sorties grand public. L'année 2022 a redonné des couleurs au refuge puisque de janvier à mai, trois animations ont eu lieu. Rappelons que ce refuge nature, localisé dans le lycée agricole, horticole et d'aménagement paysager de Coutances est original et qu'il a une triple fonction : pédagogique, support d'animations grand public et bien sûr un lieu d'accueil pour l'avifaune.

- Pédagogique puisqu'il est un support pour les élèves, apprentis et adultes : ainsi fin janvier de cette année, la classe de 1^{ière} aménagements paysagers a participé au GCOJ avec deux de leurs enseignantes (de sciences et techniques de l'aménagement et de biologie-écologie) et un bénévole du GONm dans le cadre des séances de pluridisciplinarité « approche naturaliste d'un site » dans les jardins botaniques. Cette séance de Grand Comptage a appris à reconnaître quelques oiseaux caractéristiques des jardins en hiver et a permis d'ouvrir la discussion sur l'importance (ou non) des mangeoires, ainsi que de discuter sur les meilleures périodes de taille des arbres vis-à-vis des périodes d'accouplement et de nidification.

Le lundi 2 mai une journée biodiversité a été organisée sur l'ensemble du campus Métiers Nature avec à la clé de multiples ateliers. L'établissement est inscrit dans un projet

national appelé Biodiv'expé qui vise à étudier l'impact des pratiques agricoles, horticoles et du paysage sur la biodiversité. Mais avant d'étudier son évolution, il est important de se mettre d'accord sur ce qu'est la biodiversité. C'est pourquoi l'établissement a choisi d'axer cette 1^{ère} année sur la connaissance et la culture commune autour de la biodiversité. La matinée a été consacrée à des ateliers autour de la biodiversité animés par l'association Avril, l'OFB (office français de la biodiversité) et le CPIE du Cotentin.



Jean Collette et un groupe de 1^{ère} bac pro Conduite et Gestion d'une Exploitation Agricole au Campus Métiers Nature

L'après-midi les jeunes sont passés à la pratique afin de recenser la biodiversité sur l'établissement : observation d'insectes pollinisateurs, identification d'insectes aquatiques, observation de tritons, reconnaissance d'oiseaux avec le GONm. Jean Collette a pu partager son savoir sur la reconnaissance des oiseaux à partir de leurs chants mais il a également insisté sur l'impact de l'évolution du paysage sur les populations ornithologiques. En effet ces jeunes issus des filières agricole, horticole et du paysage sont les futurs gestionnaires des milieux et leurs futures pratiques agricoles auront des impacts sur la biodiversité et notamment celle des oiseaux. C'est pourquoi M. Jean Collette a profité du site de l'établissement pour illustrer l'impact

des changements du paysage sur les populations d'oiseaux.

Une journée riche en échanges.

Animation grand public. Le samedi 14 mai une balade ornitho a eu lieu dans les jardins botaniques jouxtant les serres horticoles, 12 personnes avaient répondu à l'appel. Elles ont pu s'initier au chant des oiseaux par une belle matinée ensoleillée.

Refuge oiseaux : une rivière bordée d'une ripisylve, un bois, une ferme AB avec des champs entourés de haies bocagères, 2 vergers, des jardins botaniques, des mares et bassins, des espaces verts labélisés « écojardin » et de multiples bâtiments sont source d'habitats et de nourriture pour les 53 espèces recensées à ce jour. Au cours d'un inventaire le 2 avril, 22 espèces ont été observées. Les chants multiples de bon matin, les joutes nuptiales, les transports de nourriture, la construction de nids annonçaient le retour des amours printaniers. Toutefois une bande de 12 grives litornes est venue rappeler que les migrations septentrionales n'étaient pas terminées. Si quelques chantiers au niveau de la ferme perturbent encore la quiétude des oiseaux, gageons que ces derniers retrouveront le calme rapidement et pourront réinvestir les lieux. Quelques idées germent actuellement pour augmenter l'accueil des oiseaux migrants au printemps prochain au sein du campus nature.

Aupoix Alain

(ancien correspondant du refuge) et

Laetitia Specht (nouvelle correspondante),
enseignante de biologie-écologie au campus
métiers nature.

Compte-rendu de l'inventaire du parc du lycée de Douvres-la-Délivrande

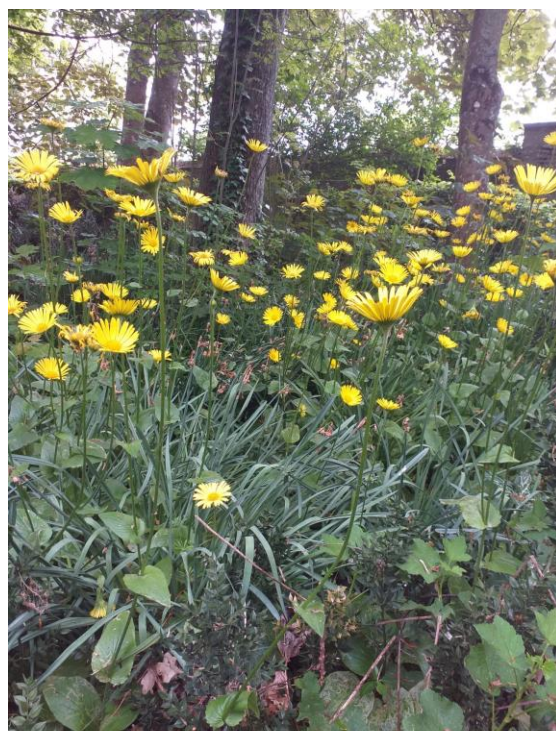
En septembre dernier, au lycée Cours-Notre-Dame de Douvres-la-Délivrande, avec d'autres lycéens, nous avons créé un groupe d'éco-délégués que nous avons appelé : Conseil Nature et Développement. Lors de notre première réunion très animée, nous avons cherché des idées d'actions écologiques que nous pourrions faire durant l'année scolaire. Nous avons alors plusieurs projets à l'esprit tels que : tout d'abord, créer notre stand dans le lycée, puis, mettre des plantes dans les salles, ou encore transformer le parc extérieur

du lycée appartenant également à la paroisse de Douvres, en un refuge du GONm.

En tant que membre active du GONm, cela m'a paru normal de le proposer au lycée. Avec les autres éco-délégués, nous avons écrit une lettre à l'attention de la directrice et une autre à l'attention des sœurs de la paroisse de Douvres, pour expliquer tous nos projets, durant le mois de décembre. Concernant le refuge, lorsque j'ai eu l'accord des personnes évoquées ci-dessus, j'ai contacté Messieurs Jean Collette et Jean-Pierre Clave, aux alentours du mois de mars, pour mettre en place ce projet.

Le mercredi 08 Juin 2022, Jean-Pierre Clave et moi-même avons réalisé l'inventaire des espèces aviaires présentes dans le parc du lycée. La météo n'était pas réellement au rendez-vous. En effet, au temps légèrement nuageux a succédé une averse couplée à un vent avec certaines rafales assez violentes. Voici ci-dessous, son compte-rendu :

10h01 : Lorsque Jean-Pierre et moi-même entrons dans le parc du nouveau refuge du GONm, une pluie fine s'abat et retentit sur les nombreux arbres, tels des chênes, des platanes ou encore des pins. Plusieurs oiseaux accompagnent cette douce mélodie naturelle.



Fleurs présentes dans le parc du lycée – Lucile Bigrat (membre des éco-délégués du lycée Cours-Notre-Dame de Douvres-la-Délivrande)

Nous identifions notamment un troglodyte mignon, un pouillot véloce, et un pinson des arbres. Au sol, une plume noire légèrement humide est posée aux pieds d'un chêne. Il est, ici, question d'une rémige d'une probable corneille noire. Au-dessus de nous, un roucoulement très grave se fait entendre ! « *Rouh* » ! Il s'agit d'un pigeon colombin devant nous observer craintivement en-haut d'un arbre.

Nous avançons alors avec Jean-Pierre. Un merle noir passe devant nos yeux, à cette occasion. Deux pigeons ramiers s'envolent brusquement d'un pin. Puis, silence total... Quelques secondes après, plusieurs corneilles noires viennent interrompre cet étrange silence. Un rouge-gorge familier se présente devant nous et se met à chanter. Nous avançons ensuite davantage dans le parc et nous commençons à chercher des arbres sur lesquels nous pourrions poser des nichoirs, en février 2023. Puis, des gazouillis d'étourneaux sansonnets viennent rompre notre discussion animée à ce sujet. Des choucasses des tours en vol accompagnent vivement ces gazouillis ! Plus loin dans le parc, un pic vert, nous apercevant, s'envole précipitamment en criant.

Puis, un cri étonnant ressemblant à celui d'une chouette hulotte se fait entendre... Il n'est que 10h17 et à cette heure, il est très peu probable d'entendre un cri provenant d'un rapace nocturne.

Avec Jean-Pierre, nous tournons alors les talons, en direction de la dernière zone du parc à explorer. À peine avons-nous fait deux pas que le mystérieux cri retentit à nouveau. Nous nous retournons simultanément vers l'arbre d'où ce cri semblait provenir. Cependant, après une longue observation de toutes les branches avec les jumelles, rien, aucun oiseau dans les branches, aucun trou dans l'arbre, ni dans ceux autour. Nous ne parviendrons jamais à identifier cet étrange cri !

Nous arrivons alors dans la dernière partie du parc. Devant la cantine, nous identifions à l'oreille un couple de fauvettes à tête noire. Autour de plusieurs bâtiments tels que celui contenant la cantine du lycée ainsi que l'internat, nous recherchons d'éventuels nids d'hirondelles de fenêtre que nous entendons

voler au-dessus de nous. Mais...aucun nid ! En levant la tête, nous apercevons de nombreux martinets noirs tournoyant dans le ciel. Dans un autre pin, un tout petit cri retentit. Il s'agit d'un roitelet huppé !

Lorsque nous ressortons du parc, nous entendons une mésange bleue, une mésange charbonnière et enfin un moineau domestique.

Ainsi, à la fin de l'inventaire du nouveau refuge du GONm, nous avons pu recenser dix-huit espèces d'oiseaux. En février 2023, nous poserons des nichoirs à mésanges dans le parc. Nous recenserons peut-être à cette occasion, davantage d'espèces !

Alyssia Duchesney

Monument présent dans le parc du lycée – Lucile Bigrat



Réserves

Imaginer maintenant la Sée de demain ? Grâce à la réserve du GONm à Tirepied

L'association Odyssée a proposé une visite commentée de la réserve du Montier sous la conduite de Jean Collette, conservateur du Groupe ornithologique normand. Vendredi 5 août, 18 participants étaient au rendez-vous parmi lesquels Monsieur Lemoine, maire de Tirepied-sur-Sée, Monsieur Bichon, élu communautaire de l'agglomération Mont-Saint-Michel-Normandie, en charge de la GEMAPI, Monsieur Faucon, vice-président de la Chambre d'agriculture, Monsieur Serrand, président d'Odyssée, ainsi que des représentants de l'association de pêche, des agriculteurs et Monsieur Crase, administrateur du GONm.

La prairie de 2 ha du Montier entièrement inondable sert de terrain d'observation et d'expérimentation naturaliste au GONm et n'est soumise à aucune contrainte de production. Le fonctionnement de la crue à l'échelle de la parcelle a été illustré à partir de quelques données. Le rôle de retenue du flot d'inondation par une large haie transversale barrant le lit majeur a ainsi été expliqué.

Multiplier les barrages filtrants que sont ces haies serait un outil de gestion capital dans le futur pour le rechargement de la nappe actuellement bien basse : située à 1,40 m sous la surface du sol, elle « rend » quand même encore de l'eau à la Sée, qui est encore plus basse... Une inondation plus longue augmenterait non seulement la durée et donc le volume de l'infiltration dans la nappe mais, en plus en ralentissant l'arrivée de l'eau en aval, Ponts serait protégé d'accidents majeurs.

Autre exemple de la dynamique du fleuve, des poteaux de clôture métalliques vieux d'un siècle démontrent à quel point les crues successives ont modifié considérablement la topographie : actuellement presque enfouis, ils donnent une mesure de l'épaisseur des dépôts accumulés sur la rive. Ce bourrelet de rive montre la façon dont le fleuve construit un chenal naturel. Ce phénomène est d'autant plus important que la végétation de la rive, la ripisylve, favorise le dépôt rapide du sable et de la vase. Cette ripisylve joue un rôle capital encore mal mesuré en bocage. Outre sa capacité de dépollution chimique maintenant connue, cette ripisylve est un acteur majeur

de la dynamique du fleuve. Quant à son rôle de régulation climatique, le groupe de participants a pu profiter avec plaisir de l'ombre d'un bosquet de rive, jugeant « sur pièce » de l'impact de cette protection pour le fleuve. Les questions relatives à la bonne santé des cours d'eau concernaient jusqu'à présent en priorité la qualité plutôt que la quantité disponible.

L'évolution climatique actuelle va élargir le champ des questionnements : quelles pratiques permettront d'encourager la rétention prolongée naturelle de l'eau, y compris aux marges du bassin versant, là où les sources commandent le futur débit ? Jusqu'à quel point nos contemporains accepteront-ils de changer la vision couramment admise de la Sée coulant entre des rives plus ou moins boisées ? Comment faire accepter un couloir forestier en continu abritant le fleuve, freinant le flot de débordement, filtrant les substances arrachées aux terres agricoles du bassin ? Les réponses sont techniques, nécessitant un partage pluridisciplinaire des connaissances et des recherches, mais aussi sociétales et politiques : le monde agricole ne pourra accepter ces bouleversements qu'avec l'aide réelle et efficace des collectivités. Il est souvent question de « solidarité », la gestion de l'eau en est la parfaite illustration : redevenir le gardien des sources méritera plus que de la reconnaissance...

Jean Collette



*Piquet enfoui sous les sédiments (reste 46 cm hors sol)
Photographie Jean Collette*

Travaux sur les réserves



Recreusement d'un méandre à l'Orange (photographie Jean Collette)

Construction d'un nouveau pont : réserve des marais de la Taute (photographie Alain Chartier)

